

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

La question du genre dans l'orientation professionnelle des élèves francophones et germanophones

Auteur

Stulz Luisa

Directeurs

Mme Micheline Schenker-Schouwey & Dr. Roland Pillonel-Wyrsh

Date

Février 2019

Introduction

Durant la période fragile qu'est l'adolescence, en plein développement intellectuel et émotionnel (Ginzberg, 1966), garçons et filles doivent faire un choix important sur leur orientation professionnelle, alors qu'ils ne sont psychiquement pas forcément aptes à le faire. De plus, le processus de l'orientation professionnelle ainsi que le choix professionnel sont sexués en raison des traditions sociétales, du système de genres et de différents facteurs (Dafflon Novelle, 2006, Agacinski, 2012), comme le contexte scolaire, le milieu familial, le milieu social, les stéréotypes et préjugés, les médias, le sentiment d'efficacité, le marché du travail et les représentations des métiers par les adolescents.

Le contexte scolaire est loin d'être équitable. L'école accentue plus ou moins implicitement les stéréotypes (Mosconi, 1999). Les enseignants ont des attentes et des idées sur leurs élèves qui conduisent à des comportements qui coïncident avec celles-ci. L'attribution de disciplines scolaires à un sexe, créant des disciplines genrées, se fait souvent inconsciemment. Cette ségrégation se

retrouve dans l'orientation professionnelle, qui ne propose pas les mêmes filières aux garçons qu'aux filles, même si celles-ci ont les mêmes capacités et compétences que leurs camarades masculins. Garçons et filles sont craintifs de s'aventurer dans la filière du sexe opposé, mais les filles d'autant plus (Mezza, Vouillot, Steinbruckner, & Thiénot, 2011). Nous comprenons ainsi mieux pourquoi les individus ont des caractéristiques et capacités sexuées (Thoma, 1987), que les filles et les garçons persistent à penser ne pas posséder les mêmes capacités, compétences et intérêts (Vouillot, 2002) et qu'il existe des travaux d'hommes et des travaux de femmes. Par conséquent, le système de genre ne détermine pas seulement l'identité d'une personne, mais aussi le choix de carrière des adolescents. Les filles continuent de choisir des métiers à connotation féminine, tels que « le soin, l'enseignement, le secrétariat » et les garçons choisissent des métiers à connotation masculine, tels que « les métiers techniques » (Programme national de recherche PNR 60, 2009).

L'idée de ce travail m'est venue de mon propre vécu. Ayant fait ma scolarité obligatoire en allemand, je me suis régulièrement demandée pourquoi est-ce que les francophones ne valorisaient pas autant la voie de l'apprentissage que la voie des études. En quoi est-ce que le travail manuel était inférieur au travail intellectuel ? Cette idée ne pouvait qu'être une généralisation abusive de ma part de ce que je percevais dans la formation des francophones. Mais cette question avait lieu d'être, car le canton de Fribourg comprend deux communautés linguistiques qui se côtoient depuis des siècles. L'identité fribourgeoise se fonde sur l'existence de deux langues, deux communautés, deux cultures, et deux programmes scolaires différents. En raison de cela, j'ai décidé de vérifier mon idée et d'identifier quels types de divergences et de similitudes y avait-il entre les orientations professionnelles francophones et germanophones d'élèves, en tenant compte de la classification sociale selon le genre.

Méthode

Afin de récolter les données, j'ai utilisé un questionnaire qui m'a permis de faire des statistiques sur des tendances. Il a été distribué en format papier, car un questionnaire à remplir au crayon a un taux de retour plus élevé qu'un questionnaire en ligne. Il contenait 17 à 21 questions, dépendant du choix professionnel, et était divisé en trois sections.

La première s'intéressait aux données de base des élèves (nom du CO, âge, type de classe, sexe). La deuxième traitait de l'avenir professionnel des élèves. Ils devaient indiquer quel projet ils avaient choisi pour l'année suivante (formation professionnelle, école professionnelle, secondaire II, solution transitoire, ne sait pas encore), où ils en étaient dans le processus, que voulaient-ils devenir

et quelle importance ils portaient à la conciliation de la vie professionnelle avec la vie de famille. La section permettait d'analyser les différences d'orientation professionnelle des filles et des garçons francophones et germanophones. La troisième et dernière section visait à connaître les représentations des métiers des élèves et ce qui était important à leurs yeux. Étaient-elles sexuées ou plutôt neutres ?

La population étudiée se compose d'élèves du secondaire I en 11H, qui est la dernière année de la scolarité obligatoire dans le canton de Fribourg. L'échantillonnage comporte tous les types de classe (PG, G, EB) des cycles d'orientation du Gibloux, de la Veveyse, de Tavel, de Gurmels et de Guin. Ont répondu en tout 332 francophones (162 filles, 168 garçons et 2 dont nous ne savons pas le genre), 164 germanophones (76 filles et 88 garçons), pour un total de 496 élèves. Nous n'avons procédé qu'à une mesure, et ce vers la fin de l'année scolaire afin d'avoir un plus grand pourcentage de choix finaux concernant l'avenir professionnel.

Résultats

La préférence pour l'apprentissage chez les germanophones est éclatante. 61,0% des germanophones et 36,4% des francophones choisissent la formation professionnelle. Ce résultat s'explique par la meilleure représentativité de la formation professionnelle chez les germanophones (Müller, 2009) et par l'influence du système allemand, alors que les francophones seraient influencés par le système français (Stauffer, 2005). La mauvaise image de la formation professionnelle persiste en Romandie.

Le choix professionnel d'un adolescent reste genré. Les filles continuent à choisir des métiers à connotation féminine et les garçons des métiers à connotation masculine. En ce qui concerne les représentations genrées des métiers, il y a peu de différences entre les genres et les communautés linguistiques. Sur les 9 professions proposées, 3 sont plutôt masculines (mécanicien-ne, ingénieur-e, informaticien-ne), 1 est considérée comme plutôt féminine (coiffeur/-euse) et les 5 restantes sont perçues comme plutôt neutres (musicien-ne, sportif-ive, avocat-e, médecin, enseignant-e). Les résultats peuvent être expliqués par la perception de certains métiers masculins demandant une force physique et du courage (Fontanini, 2009). Une telle conception se retrouve pour les métiers dits féminins. La représentation d'un métier s'associe toujours à des « personnes-types » qui ont des caractéristiques physiques propres (Vouillot, L'orientation aux prises avec le genre, 2007).

Nous pouvons aussi dire que les francophones et les germanophones perçoivent les métiers à connotation masculine (ex. mécanicien-ne) comme plus prestigieux que les métiers à connotation féminine (ex. coiffeur/-euse). Le Programme national de recherche PNR 60 (2009 et 2017) a publié une étude selon laquelle la société divisait les professions entre les deux genres et que les professions masculines avaient plus de valeur que les professions féminines. Néanmoins, les germanophones évaluent les deux métiers comme plus prestigieux que les francophones. La formation professionnelle, dont sont issues les deux métiers en question, est mieux représentée et mieux perçue par les germanophones.

Et finalement, les adolescents de 11H, genres confondus, sont majoritaires à avoir un projet professionnel mûrement réfléchi et précis. Seulement 18% chez les francophones et 13% chez les germanophones sont en solution transitoire ou n'ont pas encore de solution pour l'année d'après.

Conclusion

L'opposition sur les rôles respectifs de la nature (le *sexe*) à la société (le *genre*) anime vivement les discussions sur la construction de l'identité, qui reste influencée par l'environnement social (école, famille, loisirs) et l'environnement matériel (jouets, publicité, médias), mais aussi par la région d'habitation et les régions linguistiques.

Le canton de Fribourg est caractérisé par deux communautés linguistiques, possédant chacune des représentations des métiers et des stéréotypes différents. Ces différences se répercutent dans le choix professionnel de leurs adolescents et sur leurs représentations des métiers. Le système de genre reste ancré dans l'histoire et nous fait croire que la femme et l'homme ont des tâches et des rôles différents. Le combat contre le déterminisme biologique (courant philosophique qui pense que l'humain ne possède pas les mêmes aptitudes selon le sexe) est loin d'être fini (Vidal, 2002). En tant que frère et sœur, parent, enseignant, employeur, modèle, nous devons continuer à diminuer la propagation des stéréotypes et améliorer les conditions de la mixité scolaire.

Bibliographie

Agacinski, S. (2012). *Femmes entre sexe et genre*. Paris: du Seuil.

Dafflon Nouvelle, A. (2006). *Filles-garçons: Socialisation différenciée*. Grenoble: Presses universitaires de Grenoble.

Fontanini, C. (2009, Décembre 2). *Open Edition*. Consulté le Juillet 25, 2018, sur Recherches & Educations: <https://journals.openedition.org/rechercheseducations/520>

Ginzberg, E. (1966). *Occupational choice: an approach to a general theory* (éd. 4. Edition). New York; London: Columbia Univer. Press.

Müller, R. (2009). *Berufswahl und Lehre: Berufliche Orientierungs- und Entscheidungsprozesse ausländischer und schweizerischer Jugendlichen*. Berne: HEP der Bildungsverlag.

Meune, M. (2011). *Au-delà du Röstigraben : langues, minorités et identités dans les cantons suisses bilingues*. Genève: Georg.

Mezza, J., Vouillot, F., Steinbruckner, M.-L., & Thiénot, L. (2011). *Orientation scolaire et discrimination: quand les différences de sexe masquent les inégalités*. Paris: La Documentation française.

Mosconi, N. (1999). Les recherches sur la socialisation différentielle des sexes à l'école. Dans Y. Lemel, & B. Roudet, *Filles et garçons jusqu'à l'adolescence : socialisations différentielles* (p. 323). Paris: L'Harmattan.

Programme national de recherche PNR 60. (2009). Aspirations et orientations professionnelles des filles et garçons en fin de scolarité obligatoire. *Egalité entre hommes et femmes* , 1-5.

Programme national de recherche PNR 60. (2014). Résultats et impulsions : Rapport de synthèse. *Egalité entre hommes et femmes* , 1-64.

Stauffer, M. (2005, Juin 21). *Neue Zürcher Zeitung*. Consulté le Juillet 24, 2018, sur Problem der Berufsbildung in der Romandie: <https://www.nzz.ch/articleCWFP-1.152043>

Tap, P., & Zaouche-Gaudron, C. (1999). Identités sexuées, socialisation et développement de la personne. Dans Y. Lemel, & Y. Roudet, *Filles et garçons jusqu'à l'adolescence : socialisations différentielles* (p. 323). Paris: L'Harmattan.

Thoma, S. (1987). *Geschlechtstypische Berufswahl und Geschlechtsrollenorientierung*. Freiburg: s.n.

Vidal, C. (2002, Décembre 1). Le cerveau, le sexe et l'idéologie dans les Neurosciences. *L'orientation scolaire et professionnelle* , 31 (4), pp. 495-505.

Vouillot, F. (2002). Construction et affirmation de l'identité sexuée et sexuelle: éléments d'analyse de la division sexuée de l'orientation. *L'orientation scolaire et professionnelle* , 31 (4), 485-494.

Vouillot, F. (2007). L'orientation aux prises avec le genre. *Travail, genre et société* , 2 (18), 87-108.